Numéro 802 **septembre 2018**

La Révolution prolétarienne

REVUE FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

Dans ce numéro :

Oleg Sentsov
V. Présumey
◊
De la précarité en milieu universitaire
N. Sidi Moussa
◊
D'une printanière « insurgence »
F. Gomez
◊
Les universités populaires aujourd'hui : l'exemple de Marseille
entretien avec Annick Stevens
◊
Communiquons et performons !
J.-L. Debry
◊
Lettre d'Amérique : l'enjeu des prochaines élections
D. Ball

La Révolution Prolétarienne
Directeur : Stéphane JULIEN
6 rue des mûriers, 14930 Eterville
Équipe revue : Pascal B., Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin.
Éditée par :
Les Amis de la Révolution prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0321 G 87832
contact : redactionrp@gmail.com

Prix : 5,80 euros

Quand les ponts s'effondrent

La catastrophe de l'effondrement du pont autoroutier Morandi de Gênes est aussi celle de tout un système. Cette autoroute est sous gestion privée d'Atlantia, dont le principal actionnaire est la famille Benetton. Atlantia a dégagé en 2017 un bénéfice de 1,7 milliard d'euros et la révocation annoncée de ses concessions autoroutières par l'État italien pourrait lui rapporter des milliards d'euros de compensation. Si l'on sait depuis longtemps que les nationalisations ne sont pas l'alpha et l'oméga de l'émancipation, et que la gestion par l'État n'est pas forcément un gage de sécurité (Tchernobyl, 1986), nous ne sommes pas dupes d'une contradiction intrinsèque et des dangers que fait peser le fait de laisser les infrastructures aux mains de sociétés, de groupes, dont le but est de dégager des profits. On repense par exemple à l'incendie du tunnel de Chamonix en 1999, qui fit le même nombre de morts qu'à Gênes. Les autoroutes, comme la distribution d'eau, sont de surcroît des monopoles d'exploitation prospères, sans concurrence, qui vivent de rentes prélevées sur les usagers. Deux grands groupes français sont emblématiques de la prospérité de telles rentes : l'ex-Compagnie générale des eaux devenue Vivendi, et l'ex-Lyonnaise des eaux devenue Suez. Atlantia, aujourd'hui mis sur la sellette, a récupéré l'aéroport de Nice après sa privatisation, gère des autoroutes dans le Nord de la France et est entré cette année dans le capital d'Eurotunnel. Il faut donc payer aux concessionnaires pour rouler sur des ponts qui s'effondrent, traverser des tunnels qui s'enflamment, recevoir des eaux polluées aux nitrates, pour le plus grand bonheur de leurs actionnaires. Ainsi vont les *péages* dans le capitalisme. Non, la catastrophe de Gênes n'est pas qu'un simple accident. Notre solidarité avec nos amis italiens dans la peine ne suffit pas. Regarder le monde qui nous entoure de façon critique et s'organiser collectivement pour une vie meilleure, cela peut passer, aussi, par quelques questions lorsque des ponts s'écroulent sur un quartier populaire où les survivants fuyant leurs immeubles ne toucheront jamais aucun dividende.

Stéphane JULIEN
(16-08-2018)

Une erreur de notre imprimeur en juin a entraîné un retard de routage du bon numéro. Tous nos abonnés ont dû recevoir *La R.P.* n°801 courant juillet.